



Un chemin de Pâques, en ce temps de confinement...

Après le chemin de Carême, les Pères de l'Oratoire vous proposent de poursuivre cette méditation quotidienne, au long de cette cinquantaine de jours qui nous acheminera à la fête de la Pentecôte.

Dimanche 3 mai

« Vous étiez errants comme des brebis mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes ». Retournés : tournés à nouveau. Remis dans le bon sens, à l'abri de l'errance. C'est le fruit du baptême. « Le Seigneur est mon berger... » : Méditons bien ce psaume, en nous tenant exactement à la place d'une brebis par rapport à celui qui la guide, la protège, la nourrit. Ainsi, à l'abri de sa garde attentive et aimante, et même sans la possibilité de communier physiquement, notre âme restera tranquille, silencieuse et joyeuse.

Lundi 4 mai

Jésus nous dit : « Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui, elles ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur. » Là où Jésus n'est pas vraiment accueilli comme le vrai berger, un autre maître règne, qui fait semblant de s'occuper de nous, les brebis. Mais ce que nous sommes aux yeux de Dieu ne compte pas vraiment pour ce maître incapable de donner sa vie pour nous, et qui perd notre âme. Or ce berger mercenaire est en nous : c'est notre amour-propre. Rejetons le « moi, moi, moi » !

Mardi 5 mai

« Jamais mes brebis ne périront, et personne ne les arrachera de ma main ». Notre existence tient tout entière à une main que Dieu a ouverte et dans laquelle nous sommes posés, en sécurité. Si nous éprouvons le manque de sécurité, l'inquiétude, la blessure, regardons cette main de Jésus qui nous porte : elle-même est blessée d'un stigmate où nous pouvons jeter, enfouir, nos inquiétudes et nos propres blessures. Rien ne peut nous arracher de sa main.

Pâques 2020

*Chemin de Pâques à domicile
proposé par les pères de l'Oratoire*



Chemin de Pâques 2020



Mercredi 6 mai

L'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Dieu ne nous a pas créés sans projet pour nous. Ce projet, pour certains, implique une œuvre. Pour tous en revanche, et un à un, la Trinité Sainte projette de vivre dans l'âme qu'elle crée : chacun de nous est « mis à part pour Dieu ». Encore mêlés à ce monde, écoutons bien la voix de l'Esprit qui veut déjà nous faire correspondre à cette « mise à part ».

Jeudi 7 mai

« Lorsque ces choses arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS. » Jésus veut que nous accédions par la foi à son être même, que sa divinité nous devienne familière. Tout cela passe par les événements de sa passion et de sa résurrection. Ne nous laissons pas de les méditer en demandant à voir, à travers ce qu'il fait, QUI IL EST. La prière du chapelet reste la voie simple et directe pour cela : Marie fait imprimer en nous la connaissance intime de son Fils.

Vendredi 8 mai

Jésus dit : « pour aller où je vais, vous savez le chemin ». Où va Jésus ? Vers le Père. Le Père est notre but ; il n'est pas seulement notre origine. Il est, *en tant que Père*, le réceptacle de notre vie : nous n'allons pas, en passant par Jésus, nous dissoudre dans le grand tout ! Cela veut dire que notre consistance personnelle, en tant que fils/fille, est en cours de formation. Pour autant que nous ne lâchions pas notre union au Corps du Christ.

Samedi 9 mai

« Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ». Incroyable accessibilité de l'Inaccessible : la paternité de Dieu n'est ni lointaine, ni hautaine. Prions le Notre Père assis sur les genoux de Jésus.

Chemin de Pâques 2020